

UN BEAU-PERE, par CHARLES DE L'ERNARD

LES GENTLEMEN DE GRANDS CHEMINS, par J. AYCAFD



Trüchen offrit au grand seigneur un front timide. (Page 362.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

ALEXANDRE DUMAS

(Sulte des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Et, il faut bien l'avouer, car c'est une onde mobile que le cœur de l'homme, à partir de ce moment, Porthos ne regarda plus madame Trüchen aver cette grâce touchante qui avait amolli le cœui de l'Anversoise.

Planchet chauffa de son mieux ces disposi-

tions ambitieuses. Il raconta ou plutôt repassa toutes les splendeurs du dernier règne : les batailles, les siéges, les cérémonies. Il dit le luxe des Anglais, les aubaines conquises par les trois braves compagnons, dont d'Artagnan, le plus humble au début, avait fini par devenir le chef.

Il enthousiasma Porthos en lui montrant sa jeunesse évanouie; il vanta comme il put la chasteté de ce grand seigneur et sa religion à respecter l'amitié; il fut éloquent, il fut adroit. Il charma Porthos, fit trembler Trüchen et fit rêver d'Artagnan.

A six heures, le mousquetaire ordonna de préparer les chevaux et sit habiller Porthos.

Il remercia Planchet de sa bonne hospitalité,

lui gussa quelques mots vagues d'un emploi qu'on pourrait lui trouver à la cour, ce qui grandit immédiatement Planchet dans l'esprit de Trüchen, où le pauvre épicier, si bon, si généreux, si dévoué, avait baissé depuis l'apparition et le parallèle de deux grands seigneurs.

Car les femmes sont ainsi faites : elles ambitionnent ce qu'elles n'ont pas, elles dédaignent ce qu'elles ambitionnaient quand elles l'cut.

Après avoir rendu ce service à son ami Planchet, d'Artagnan dit à Porthos tout bas:

- Vous avez, mon ami, une bague assez jolie à votre doigt.
 - Trois cents pistoles, dit Porthos.
- Madame Trüchen gardera bien mieux